

Toute la célérité possible s'impose dans la mise en œuvre de programmes tendant à accroître la productivité et des mesures appropriées en vue de l'adaptation de la main-d'œuvre aux changements technologiques et autres. L'application de ces programmes et mesures devra se faire à la fois sur le plan général et au niveau de l'industrie et de l'usine. (Au début de 1967, le Conseil a publié un ensemble de principes destinés à guider les patrons et les ouvriers dans leurs efforts pour faire face aux conséquences sur la main-d'œuvre des changements technologiques et autres qui se produisent dans l'industrie. Voir ci-dessous.)

Il y aurait lieu de faire des réunions tenues chaque automne entre les ministres des Finances et Trésoriers fédéral et provinciaux, un puissant moyen d'améliorer la planification et d'en étendre le terme, ainsi que de mieux coordonner les programmes de dépenses et autres aspects budgétaires aux trois paliers de gouvernement. Ces réunions devraient être préparées par l'établissement de documents économiques de base qui seraient publiés d'avance et serviraient, non seulement à guider les délibérations, mais aussi à stimuler les discussions publiques au sujet de la situation, des problèmes et des possibilités économiques avant la formulation des politiques budgétaires annuelles. Il y aurait lieu aussi d'établir un comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes sur les affaires économiques, dont l'une des fonctions consisterait à tenir annuellement des séances pour l'audition d'exposés d'opinions sur les diverses questions économiques soulevées par ces documents et discussions.

Sources de la croissance économique

Le Conseil économique a souligné à maintes reprises que les gains de productivité constituent l'essence même de la croissance économique, en ce sens qu'ils sont véritablement à la source du relèvement du niveau de vie moyen, c'est-à-dire du relèvement des revenus moyens. Par productivité, il faut entendre le rapport du volume de biens et de services aux ressources employées à leur production. La croissance de la productivité découle généralement de l'une ou l'autre des influences fondamentales suivantes:

- 1° Des améliorations dans la qualité des facteurs productifs [ce qui comporterait des niveaux croissants de connaissances, de formation et de compétence de la main-d'œuvre (dont les cadres), puis des machines et de l'équipement perfectionnés, ou des ressources naturelles de plus haute qualité].
- 2° Des améliorations du degré d'efficacité d'utilisation des facteurs productifs (il faut entendre ici, par exemple, une organisation plus efficace du processus de la production, une augmentation de l'échelle et de la spécialisation de la production, et des déplacements des ressources de main-d'œuvre et de capitaux des secteurs moins productifs vers des secteurs plus productifs).

La mesure et l'analyse de la productivité est toujours hérissée de difficultés techniques et conceptuelles. D'autres complications résultent du fait que les facteurs sont souvent interdépendants: les progrès de la technologie et l'augmentation de la compétence des cadres et des spécialistes vont de pair. Par ailleurs le relèvement de l'échelle de production et la spécialisation exigent non seulement l'expansion des marchés, mais aussi de la souplesse et une capacité d'adaptation des ressources économiques. Il reste encore beaucoup à apprendre au sujet du fonctionnement et de l'interaction de ces divers facteurs, et il est extrêmement difficile d'isoler le rôle et l'importance de l'un d'entre eux. Malgré les difficultés, le Conseil a consacré une large part de ses recherches à ces problèmes dans l'espoir d'éclairer le public sur les facteurs réels de croissance des revenus et du niveau de vie.

L'éducation et la croissance économique.—Le Conseil a déjà insisté dans son *Premier exposé annuel* sur l'importance du rôle de l'éducation dans la croissance économique et le relèvement du niveau de vie, notamment dans les pages où il traite de la nécessité vitale de constituer et de maintenir une réserve suffisante de professionnels, de techniciens, d'administrateurs et d'autres travailleurs hautement spécialisés, comme condition de la croissance future. Dans son *Deuxième exposé annuel*, il essaie d'étudier de façon plus approfondie l'éducation comme facteur de croissance. Le Conseil reconnaît que, dans ce secteur difficile, son travail est essentiellement une entreprise de défrichage; ceci dit, il croit néanmoins utile de présenter certaines constatations et conclusions initiales:

De 1910 à 1960, le nombre moyen d'années de scolarité par membre masculin de la main-d'œuvre aux États-Unis a augmenté rapidement et assez régulièrement, soit d'environ 9 à 10 p. 100 par décennie. Au Canada, les progrès ont été un peu plus irréguliers et toujours plus faibles. Ainsi, l'augmentation du nombre moyen des années de scolarité est estimée